

titre de bachelier ès sciences. Doué d'un esprit sérieux et ouvert, d'une intelligence pénétrante, d'un jugement sûr, M. Couture a fait un cours plutôt solide que brillant.

Après avoir passé un an au grand séminaire de Québec, il a été appelé à Rimouski, en 1867, par Mgr Langevin et nommé secrétaire de l'évêché, puis, l'année suivante, préfet des Etudes au Séminaire, quoiqu'il ne fût encore que sous-diacre. Il a été ordonné prêtre le 25 août 1869.

C'est dans l'exercice de ses fonctions de préfet des Etudes, de 1868 à 1883, que M. Couture a déployé les plus rares aptitudes pour l'enseignement et pour la direction des études. La philosophie qu'il a enseignée pendant douze ans, les mathématiques, l'histoire, la littérature, les classiques lui étaient devenus aussi familiers que les matières du cours élémentaire. Aussi, que de veilles, que de fatigues, quel travail assidu il s'est imposés pour préparer ses classes, former les professeurs, maintenir la discipline et exciter l'émulation parmi les élèves ! L'ordre et la méthode lui faisaient trouver du temps pour tout. Il n'épargnait aucune peine pour faire entrer courageusement ses élèves dans la voie du travail et de l'application personnelle. Aussi quel entrain dans sa classe ! Plus d'une fois de brillants succès ont récompensé ses généreux efforts.

Il semblait à tous que M. Couture ne pourrait jamais quitter le Séminaire qu'il aimait ardemment et à la gloire duquel il avait dépensé pendant quinze ans toutes les forces de son âme et les ressources de son esprit. Cependant, en 1883, il se démit de sa charge de préfet des Etudes, résigna son titre de chanoine de la cathédrale, et quitta le diocèse. L'année suivante il accepta la direction de la paroisse de Hawkesbury, dans le diocèse d'Ottawa. Sept années d'un ministère fructueux lui gagnèrent l'estime de son supérieur ecclésiastique et la confiance de ses paroissiens qui le virent partir avec chagrin pour les Etats-Unis.

Au mois de novembre 1891 M. Couture rencontra, à Minneapolis, l'évêque de Lacrosse, Mgr Schwebach, qui lui fit accepter la paroisse de Somerset. Il en prit charge au mois de février 1892, et y demeura jusqu'à sa mort. Pendant dix ans il se dévoua au service de ces braves Canadiens de l'Ouest auxquels il s'attacha. Il pensait à se retirer du ministère et à venir

finir ses jours où il devait paroissienne mené à Somerset chers par souffrances parfaite rési-

La paroisse qu'elle aimait drement aim-

Modèle de dévoué de la voilà ce qu' Dieu.

Les funérailles le 19 avril. Schwebach, le service.

Le Rév. l' funèbre en français. Ph

Les restes au pied de l' amour et de vie.

A Rimouski Ses anciens sance et leur à la cathédrale

C'est jeud monie. Le curé de la c Les commu

Un service Séminaire, Monseigneur des parents